

FRANSK FORTSÆTTERSPROG B (hhx)

THÈME : LES JEUNES

INSTRUCTIONS :

1. Fais un résumé du texte.
2. Explique pourquoi Marine a commencé à prendre des drogues.
3. Commente les conséquences des drogues pour Marine.

TEXTE :

En rave party, seul le présent compte / Marine F. / La-zep.fr / 06.11.18

INTRODUCTION :

Marine a découvert les grandes fêtes avec beaucoup d'alcool et des drogues au lycée. Depuis, elle s'y rend régulièrement le week-end, une à trois fois par mois.

VOCABULAIRE :

voyage humanitaire (m) : *det at rejse ud og arbejde som frivillig*

Petit Deauville Francilien : *her: hyggelig og velhavende by*

tourner en boucle : *køre i ring*

de première et de terminale : *i 2. G og 3. G*

LSD : *narkotika*

teuf (f) : *fest (slang)*

mur de son (m) : *lydmur*

taz (m) : *ecstasy*

pote (m) : *kammerat*

EN RAVE PARTY, SEUL LE PRÉSENT COMPTE

Marine a découvert les rave parties au lycée. Depuis, elle s'y rend régulièrement le week-end, une à trois fois par mois. La drogue, la musique, les gens... Elle aime ces nuits clandestines, ce milieu underground si loin de l'éducation classique qu'elle a reçue.



(Flickr // CC Menno Abbink)

5 Il y a plein de façons de prendre conscience qu'il manque quelque chose dans sa vie. Pour certains c'est un voyage humanitaire, la perte d'une personne proche, ou bien une rencontre. Pour moi ça a été les raves et la consommation de drogues.

10 J'ai grandi à Enghien-Les-Bains, une petite ville que je considère comme le « Petit Deauville Francilien ». Je rêvais de café clopes avec une grande bande de copines, d'avoir une mention au bac et de passer des vacances au Club Med. Avec le recul, je rêvais d'une vie plutôt basée sur les apparences.

J'étais totalement ailleurs, j'étais bien

Et puis j'ai commencé à m'ennuyer, je passais mes soirées et mes journées avec les mêmes personnes, tout le monde se ressemblait, les discussions tournaient en boucle, je ne m'intéressais plus
15 à rien. Pendant mes années de première et de terminale, j'ai fait une dépression : je ne quittais plus mon lit, hormis pour aller en cours. Chaque fois que j'étais dehors j'étais mal, j'avais l'impression d'être un fantôme, sans qu'il n'y ait vraiment de raison à ça.

Et puis un jour, des gars de mon lycée se sont procurés du LSD. Ça a fait le tour du lycée et j'ai voulu tester. J'ai entendu parlé des teufs, et un soir j'ai franchi le pas : je suis allée en rave, au milieu des
20 champs à trois heures de train et de marche de chez moi avec une amie et une centaine d'inconnus devant un « mur de son ».

(...) Je bougeais au rythme de ces battements, de ces pulsations. J'étais totalement ailleurs, j'étais bien et surtout je n'avais plus cette impression d'être un fantôme. Je me sentais vivante. Là-bas, c'était plutôt simple : personne ne jugeait personne, chacun était responsable de soi et en même
25 temps des autres, il y avait une sorte de cohésion inconsciente du groupe.

Devoir gérer les bad trips

Aller en rave, ce n'est pas que du positif. Je me suis isolée de beaucoup de personnes, mes notes ont chuté et mes parents ont commencé à flipper de ne jamais me voir à la maison. Et il y a la drogue: il m'est arrivé de passer deux jours couchée dans mon lit à cause d'un taz qui m'avait détruit
30 le ventre. Et devoir gérer les bad trips d'un pote sous LSD, c'est vraiment angoissant.